



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL RHONE-ALPES

Cultures fruitières n°4 du 8 mars 2011



Direction régionale de
l'alimentation, de l'agriculture
et de la forêt Rhône-Alpes

Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 7 mars par les membres du réseau BSV sur les parcelles de référence.

ABRICOTIER

STADES PHENOLOGIQUES

Moyenne Vallée du Rhône (Sud Valence)	Tom Cot : F1, Early Blush : F3 Bergarouge : D Orangered : DE Kioto : D Bergeron : CD
Nyonsais Baronnies	Bergeron, Orangé de Provence : E
Rhône-Loire	Early Blush : D Malice : C



Stade C



Stade D



Stade E



Stade F

MONILIOSES

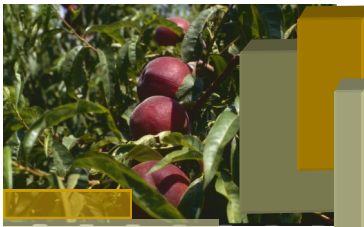
Les monilioses sont des maladies cryptogamiques qui se développent sur arbres fruitiers à noyaux et à pépins. Elles peuvent être provoquées par deux espèces de champignon du genre *Monilia*. *Monilia laxa* s'attaque aux fleurs et aux fruits, et *Monilia fructigena* ne parasite que les fruits. Ces champignons se conservent pendant l'hiver sous forme de mycélium au niveau des chancres et des momies. Ils reprennent leur activité en fin d'hiver : le mycélium fructifie pour donner des conidies. Les conidies de *Monilia laxa*, dispersées par le vent dans les gouttes de pluie peuvent alors infecter les fleurs. Ces contaminations entraînent le brunissement et le dessèchement total des fleurs, voire de bouquets floraux entiers. De nouvelles infections ont lieu ensuite sur les rameaux, et les fruits. **Les pluies et les températures annoncées en fin de semaine, seront favorables aux contaminations sur fleurs d'abricotier : le risque sera fort dans tous les secteurs pour les variétés les plus avancées.**

ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER-ECA

Cette maladie due à un phytoplasme qui attaque principalement l'abricotier mais aussi le pêcher et le prunier, entraîne un départ prématuré de la végétation au cours de la période de repos hivernal. **Au printemps, on observe une feuillaison précoce qui précède l'ouverture des boutons floraux.** Ensuite, en été, les feuilles restent de petite taille, s'enroulent « en cuillère », et se décolorent entre les nervures. Les arbres malades perdent leurs feuilles très tôt.

L'enroulement chlorotique est une maladie incurable qui entraîne le dépérissement de branches, et d'arbres entiers. Il convient d'utiliser du matériel végétal certifié, de surveiller régulièrement les arbres en hiver afin d'éradiquer les arbres atteints (arracher et brûler). A ce jour, le seul vecteur identifié est *cacopsylla pruni*.

Aucun *Cacopsylla pruni* n'a été observé lors du battage du 7 mars réalisé à Etoile sur Rhône. Les températures annoncées cette semaine sont favorables à la reprise d'activité des adultes de la génération hivernante.



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

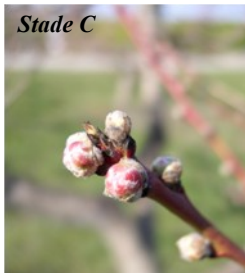
RHONE-ALPES



PECHERS

STADES PHENOLOGIQUES

Moyenne Vallée du Rhône (Sud Valence)	Variétés à débourrement précoce : E/F1 Variétés à débourrement moyen : C/D Variétés à débourrement tardif : C
Rhône-Loire	Caprice : C Félicia : B/C



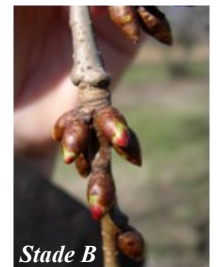
CLOQUE DU PECHER—TAPHRINA DEFORMANS

Le stade de sensibilité (pointe verte) au champignon responsable de cette maladie est atteint sur toutes les variétés dans tous les secteurs. Selon météo France, des averses sont possibles en fin de semaine. De plus, les températures annoncées sont supérieures à 7°C. Ainsi les conditions pourraient être très favorables aux contaminations, et le risque sera fort ce week-end.

CERISIER

STADES PHENOLOGIQUES

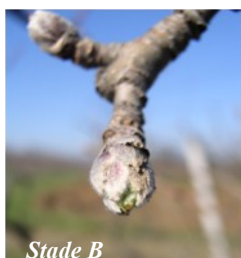
Moyenne Vallée du Rhône	Stade B pour les variétés les plus avancées Stade A à A/B pour la majorité des variétés
Rhône-Loire	Summit, Burlat, Heldenfingen : B



POMMIER

STADES PHENOLOGIQUES

Moyenne Vallée du Rhône	Cripp's Pink : C/C3 Gala : B à C
Savoie/Haute-Savoie	Gala, Idared : B Golden : A/B
Rhône-Loire	Golden : B





BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



TAVELURE DU POMMIER—*VENTURIA INAEQUALIS*

La Tavelure est une des principales maladies du pommier. Le champignon responsable est *Venturia inaequalis*. Il se conserve dans les feuilles tombées au sol à l'automne. Des mesures prophylactiques consistent à broyer les feuilles au sein du verger, afin de réduire l'inoculum pour la saison suivante. En fin d'hiver, dès que les conditions deviennent favorables, les réceptacles appelés périthèces, formes hivernantes de la tavelure dans les feuilles mortes, débutent leur maturation. Une fois à maturité dans les périthèces, les spores du champignon sont de nouveau projetables lors d'une pluie. Les contaminations primaires peuvent alors débuter seulement si les conditions climatiques sont favorables et si le pommier a atteint le stade sensible (stade C).

Les suivis réalisés ce début de semaine pour le secteur de Moyenne Vallée du Rhône, et le secteur Savoie/Haute-Savoie, montrent que la maturité n'est pas encore atteinte. Cependant, les périthèces présentent des asques aux spores bien différenciées. **Si les températures douces actuelles, très favorables à la maturation, se maintiennent, le stade de maturité du champignon pourrait être atteint rapidement dans ces secteurs. Dans ce cas, des projections de spores pourront se produire aux prochaines pluies, et entraîner des contaminations sur les variétés au stade C.**

Le suivi réalisé le 2 mars pour le secteur Rhône-Loire montre des spores différenciées matures. La phénologie de certaines variétés pourrait évoluer vers le stade sensible C d'ici la fin de la semaine, en vue des températures douces actuelles. Ainsi dans le secteur Rhône-Loire où les périthèces du champignon sont matures, **les prochaines pluies annoncées pour ce week-end pourraient provoquer les premières projections de spores. Accompagnées de températures douces, ces pluies pourraient entraîner des contaminations sur les variétés présentant les premiers organes verts.**

ANTHONOME DU POMMIER—*ANTHONOMUS POMORUM*

C'est à cette période de l'année que l'anthonome du pommier quitte son abri d'hivernation. Ce petit coléoptère se nourrit ensuite par pique sur les bourgeons. Après 10-15 jours d'activité, les adultes s'accouplent et les femelles pondent dans les bourgeons à raison d'un œuf par bourgeon. La larve se développe, entraînant le dessèchement de la fleur, et le symptôme caractéristique de « clou de girofle ». Le seuil de nuisibilité de l'insecte est 10% de bourgeons avec pique de nutrition.

Lors des battages réalisées ce lundi, aucun anthonome n'a été trouvé dans le secteur Savoie/Haute-Savoie.

Les températures annoncées pour cette semaine sont très favorables à la reprise d'activité de l'insecte. Sur les parcelles où l'insecte est déjà sorti de son hivernation, le risque de ponte sera fort cette semaine.



Source : <http://www.inra.fr/hyppz>

POIRIER

STADES PHENOLOGIQUES

Moyenne Vallée du Rhône	Williams, Conférence : C/C3
Savoie/Haute-Savoie	Passe Crassane, Comice : B/C Williams, Conférence : C
Rhône-Loire	Williams : B/C à C



Stade B



Stade C



Stade C3



BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

RHONE-ALPES



TAVELURE DU POIRIER—*VENTURIA PIRINA*

Le champignon se conserve pendant l'hiver sur les feuilles mortes tombées au sol sous forme de périthèces, mais également dans les chancres sur l'arbre. En fin d'hiver, une fois les périthèces arrivés à maturité, les spores du champignons matures peuvent être projetées lors des pluies, et contaminer les organes verts du poirier en conditions favorables. **Le stade de sensibilité du poirier est le stade C3/D. En Moyenne Vallée du Rhône, certaines variétés pourraient évoluer vers ce stade rapidement, au vue des températures annoncées cette semaine. Des contaminations pourront alors se produire aux prochaines pluies.**

PSYLLE DU POIRIER—*CACOPSYLLA PYRI*

Le psylle est un des principaux ravageurs du poirier. En fonction de l'importance des populations, les piqûres de nutrition peuvent perturber la croissance du végétal. Le miellat sécrété par les larves entraîne le développement de fumagine qui perturbe la photosynthèse, et peut rendre les fruits impropres à la commercialisation.

Les pontes se poursuivent. Le niveau de présence d'œufs sur les lambourdes est faible à fort en fonction des parcelles observées et des secteurs. Les œufs sont en majorité orangés. En Savoie/Haute-Savoie, suivant les parcelles 20 à 35% des lambourdes étaient occupées par des œufs ce lundi. **Les éclosions ont débuté sur le secteur Rhône-Loire** : des jeunes larves en migration sur les bourgeons ont été observées le 4 mars, avec un niveau de présence faible (moins de 5 bourgeons occupés).

Les conditions climatiques annoncées pour cette semaine sont très favorables à la ponte, et aux éclosions.

PRUNIER

STADES PHENOLOGIQUES

Moyenne Vallée du Rhône	Variétés américano-japonaises : D Variétés européennes : B
Nyonsais Baronnies	Reine-Claude : B
Rhône-Loire	Reine-Claude : B



ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER—ECA

Cf. paragraphe ABRICOTIER

Les parcelles de référence observées ce lundi ne présentaient pas de symptômes d'Enroulement Chlorotique.

KIWI

STADES PHENOLOGIQUES

Stade 2 (gonflement des bourgeons-début de croissance) sur les parcelles d'observation situées en Drôme.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Rhône-Alpes.

Directeur de publication : Gérard SEIGLE VATTE, Président du Comité Régional d'Epidémiologie

Animation : Anne-Lise Chaussabel, Chambre d'agriculture de la Drôme

Analyse de risque et Rédaction : Manuela Dagba, FREDON Rhône-Alpes

Comité de validation : Chambres d'agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de la Loire, de Savoie, de Haute-Savoie, et de l'Isère, SCAN

A partir des observations réalisées par : Chambres d'agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de la Loire, de Savoie, de Haute-Savoie, et de l'Isère, Agrisudest SA, Naturapro, Lorifruit, Terres dioises, Ets Payre, SCAN, Groupe Dauphinoise, Valsoleil, Inovapro, Agrodia, Coopérative du Pilat, FDGDON26, FDGDON73, FREDON Rhône-Alpes, Adabio, Verger Expérimental de Poisy

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRARA dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.